



Chapitre 3 : Manassas

Par piitiite

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les yeux de Dana Scully étaient déjà ouverts lorsque son radio-réveil sonna à 6h30.

La jeune femme appuya sur le petit appareil pour en stopper l'alarme et elle se leva immédiatement, comme montée sur des ressorts. Traîner dans son lit ne faisait pas parti de ses habitudes, même si elle se sentait particulièrement fatiguée aujourd'hui. Elle avait pourtant la sensation d'avoir dormi profondément et d'une seule traite, mais cela n'avait apparemment pas suffi à sa récupération.

Une pâle lueur filtrait déjà par les fenêtres dont Dana laissait les volets ouverts, et elle profita du calme apaisant que l'aube naissant apportait avec lui. Elle pria un instant pour que cette journée de mardi soit calme et sans surprise, car elle ne se sentait pas l'âme d'une aventurière aujourd'hui.

La jeune femme traversa ensuite son petit appartement de Georgetown, ses pieds s'enfonçant dans la moquette beige et moelleuse. L'espace n'était pas grand mais il était bien agencé et décoré avec soin. Dana se dirigea d'abord vers la salle de bain où elle prit une douche dont l'eau à peine tiède la laissa frissonnante. Même l'agréable fragrance de son bain-douche à la rose ne parvint pas à la revigorer, et elle sortit de la petite pièce carrelée avec une sensation de fraîcheur désagréable sur la peau. Il faudrait qu'elle pense à appeler son propriétaire plus tard dans la journée, la chaudière présentait peut être un problème technique.

La jolie rouquine, encore frissonnante, se pressa d'enfiler son impeccable tailleur bleu marine puis elle se dirigea vers la cuisine. Dana se demanda un instant d'où venait la vague odeur de saucisses-frites qui flottait dans l'air, puis elle secoua la tête: la ventilation de l'immeuble laissait sans doute filtrer les effluves d'un appartement à l'autre, et elle devait s'y accommoder.

La jeune femme se fit couler un café, accompagné de deux toasts grillés sans gluten. Le breuvage sombre et fumant qu'elle se servit lui brûla les lèvres et Dana jura intérieurement. Elle mordit alors dans une de ses biscottes, attendant patiemment que son arabica refroidisse.

Elle allait terminer la dégustation de son second toast lorsque son cellulaire sonna. Il était



07h13, et Dana savait déjà qui était au bout du fil avant même qu'elle ne décroche.

-Scully? C'est moi.

La voix de son partenaire depuis maintenant six ans était énergique et enjouée, ce qui laissait présager que lui même devait être debout depuis un moment et qu'il avait attendu une heure "raisonnable" pour l'appeler. Mais le léger tremblement que Scully décela dans le timbre de Mulder n'augurait rien de bon.

Oh non.

Quelque chose avait attiré l'attention de son collègue, et Dana aurait parié sa paye du mois qu'il s'agissait de...

-Une soucoupe volante, Scully! Et on a un témoin! Elle s'est écrasée à Manassas, c'est à tout juste une heure de route d'ici...

La petite rousse leva les yeux au ciel, ne sachant pas si elle devait rire ou pester. Elle se contenta finalement de hocher la tête devant la touchante prévisibilité de son collègue, le reste de sa biscotte grillée toujours suspendue entre ses doigts.

-Mulder...

-Scully, cette fois ça y est, nous sommes tout proches de la vérité. Cette occasion ne se représentera peut être plus jamais...

-Bien Mulder, allons jeter un œil si tu veux. Mais je te préviens que si c'est un canular, on rentre directement à Washington. Je pense qu'un tas d'affaires autrement plus urgentes nous attendent en piles sur le bazar sans fin que tu appelles "ton bureau"... A quelle heure passes-tu me prendre?

-Mais... je suis déjà devant chez toi.

Dana hasarda un coup d'œil par la fenêtre, et elle aperçut la Taurus bordeaux de son collègue en contrebas, stationnée sur le trottoir en face de son immeuble. Mulder regardait déjà en direction de sa fenêtre et il lui adressa un petit signe de la main, un sourire aux lèvres.

La jolie rousse soupira et leva à nouveau les yeux au ciel. Elle raccorcha puis croqua la dernière bouchée de toast qu'elle n'avait pas pu finir avant d'être interrompue par l'appel, et elle se résolut à rejoindre son collègue.

Les petits déjeuners amputés étaient devenus monnaie courante dans sa vie d'Agent du FBI aux affaires non classées, et terminer entièrement son café avant de partir pour le Bureau tenait désormais de l'exploit à l'échelle nationale. Mulder semblait prendre un malin plaisir à l'arracher à ses petites habitudes matinales pour l'entraîner toujours plus avant dans des enquêtes impossibles, mystiques ou paranormales. Ou était-ce les trois à la fois?

Aussi cette énième irruption aux aurores pour partir à la recherche de la "vérité" ne la surprit pas outre mesure.

Dana attrapa son long trench beige et accrocha son arme de service sur sa hanche droite. Juste avant de quitter son appartement, la jeune femme ne put s'empêcher de grincer des dents à l'idée de laisser les miettes de toasts et sa tasse de café qu'elle n'avait quasi pas touchée sur la table de la cuisine, mais elle se fit une raison. Mieux valait un peu de désordre dans son univers bien rangé plutôt que de retarder Mulder dans ses lubies. Plus vite ils partiraient, plus vite se rendraient-ils compte de la supercherie, qu'il n'y avait ni soucoupe ni extraterrestres à Manassas, et plus vite ils seraient de retour à Washington.

Portée par l'espoir fou d'un aller-retour rapide dans la bourgade qui avait attirée l'attention de son coéquipier, Scully dévala les escaliers de son immeuble aux pas de course. Dans sa précipitation, la jeune femme manqua une marche et faillit se rompre le cou, se rattrapant in-extremiste à la rambarde.

-Ne fais pas cette tête, Scully! Ça ne t'excite plus de partir à la chasse aux aliens?, lança Mulder par la fenêtre de sa voiture lorsqu'il aperçut sa collègue, échevelée et le visage fermé, se diriger vers lui sans grande conviction.



-Je prends surtout goût aux jours où tu me laisses boire mon café en paix, rétorqua Scully en s'installant sur le siège passager. Mais aujourd'hui n'en fait apparemment pas parti.

-Non Scully. Parce que la vérité vaut bien toutes les tasses de café du monde, crois-moi. Et ce mardi va à jamais rentrer dans l'histoire, fais-moi confiance...

Pour ce qui lui semblait être la énième fois de la journée, la jolie rouquine leva les yeux au ciel tandis que son partenaire démarrait en trombe en direction de Manassas.

-Bonjour, je suis l'Agent Mulder du Bureau de Washington, et voici ma partenaire Dana Scully, annonça Fox à la standardiste du commissariat local de Manassas. Nous avons reçu des informations selon lesquelles un de vos hommes aurait été témoin du crash d'une souc... d'un objet volant non identifié, hier soir. Peut-on lui parler?

La charmante brune derrière son bureau regarda attentivement la carte officielle que lui tendait le fédéral et elle lui répondit avec un sourire fatigué:

-Vous devez sans doute parler du Sergent Hoover. Edgar Hoover. Il était chez Franky vers vingt-deux heures hier soir, et il a vu... enfin bref... c'est une étrange histoire.

-Chez Franky?, questionna Dana, intriguée.

-Un petit bar tranquille à la sortie nord de la ville, en lisière de forêt. Ils y servent de la nourriture chaude à toute heure. Frank tient l'établissement depuis des lustres, c'est une vraie institution à

Manassas.

-Et qu'a vu votre collègue hier soir, là-bas?, insista doucement l'Agent du FBI.

La jeune femme se tut un instant, légèrement rougissante sous le regard perçant du grand brun qui la toisait de toute sa hauteur.

-Le mieux serait qu'il vous réponde par lui-même. Il s'est enfermé dans son bureau depuis son arrivée au commissariat ce matin, je crois qu'il ne se sent pas très bien depuis sa... sa vision. Tout ça l'a rendu un peu... un peu bizarre. C'est la deuxième porte à gauche au bout du couloir. Bon courage...

Mulder et Scully échangèrent un regard perplexe puis remercièrent la jeune femme d'un hochement de tête avant de suivre ses indications.

Les couloirs du commissariat étaient vieillots mais bien entretenus, et les officiers en uniforme bleu marine allaient et venaient entre le vaste open-space et les petits bureaux attenants dans une agitation tranquille. Rien ne laissait présager une quelconque activité suspecte ou autre catastrophe en cours, et cela renforça la tranquillité de Scully.

Les deux fédéraux poursuivirent leur chemin et passèrent devant la salle de pause du commissariat, où plusieurs flics étaient en train de se plaindre de devoir boire leur café nature suite à l'inexplicable disparition du sucrier.

Dana sourit intérieurement: si le plus grand des mystères à Manassas se résumait à la volatilisation de quelques morceaux de sucre, son intuition selon laquelle aucune soucoupe volante ne s'était crashée ici était la bonne, elle en était convaincue. Aucun phénomène paranormal ne se mettrait en travers de leur chemin aujourd'hui, et ils seraient sans doute de retour à Washington avant midi. Et cette pensée la réconforta grandement.

-Sergent E. Hoover, lut Mulder en s'arrêtant devant la porte en bois au fond du couloir. C'est ici que ce trouve notre témoin, Scully, allons-y!

Le grand brun frappa vigoureusement sur le panneau sombre et, sans attendre de réponse, il l'ouvrit et franchit le seuil.

La petite pièce était spartiate mais lumineuse grâce à une fenêtre de belle taille donnant vue sur la forêt. Le mur du fond était encombré par une gigantesque armoire qui devait contenir à elle seule tous les dossiers des affaires de Manassas depuis un siècle au moins. Un imposant bureau trônait au centre, et assis derrière se trouvait le Sergent Edgar Hoover.

L'homme regarda les nouveaux venus d'un œil torve. Son teint était cireux, et son visage semblait comme déformé ou crispé, peut être sous l'effet de la douleur... ou de la peur. Des tics agitaient ses yeux et le coin de sa bouche, et ses mains s'ouvraient et se refermaient convulsivement sur une petite boîte publicitaire en métal. Son uniforme d'officier était sale et troué par endroit, comme si le Sergent avait rampé au sol pendant des heures.

-Sergent Hoover. Nous sommes les Agents Mulder et Scully du bureau de Washington, commença Fox en sortant sa carte officielle. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur les événements qui se sont déroulés hier soir...

-Pas savoir... Pas demander..., répondit le flic d'une voix d'outre-tombe.

Le Sergent Hoover saisit soudain le pichet d'eau posé devant lui, et il y renversa la moitié du sucrier métallique qu'il tenait entre ses mains tremblantes. Puis l'homme but d'une traite son contenu et fut secoué d'un violent frisson, sous les yeux médusés des deux Agents.

-Sergent Hoover, vous vous sentez bien?, demanda Dana en s'approchant de l'homme. Je suis médecin, je peux vous ausculter si vous le souhaitez...

L'officier se leva d'un bond comme si la petite rouquine l'avait menacé avec son arme, et il contourna le bureau pour s'approcher de la fenêtre ouverte. Ses mouvements étaient saccadés et désarticulés, et sa peau grisâtre, violacée par endroit, semblait trop grande pour lui et battait mollement à chacun de ses gestes maintenant qu'il était debout.

Et avant que Mulder et Scully ne puissent faire le moindre geste, le Sergent Hoover sauta par la fenêtre et atterrit dans l'herbe à l'extérieur. Puis dans une course hachurée ponctuée de



spasmes affreux, le flic disparut à couvert dans la forêt voisine.

-Scully..., murmura Mulder.

-Mmh?

-Tu as bien vu ce que j'ai vu?

-Tu veux dire, un officier complètement dépassé par les affaires de sa ville, au bord du burn-out au point d'avoir des hallucinations de type paranormal et de sauter par la fenêtre de son bureau?

-Scully... cet homme, ce n'était pas le sergent Hoover, c'était... un extraterrestre !

-Mulder je t'en prie...

-Enfin tu as vu comment il se comportait? Il a bu deux litres d'eau sucrée en quelques secondes et il s'est immédiatement opposé à ce que tu l'examines. Et on aurait dit... Scully, enfin! Tu as bien vu, sa peau flottait sur son corps, comme un costume, comme si quelqu'un ou quelque chose avait enfilé un costume d'Edgar Hoover! Nous devons le retrouver!

-Mulder... cet homme est certainement diabétique, et il faisait sans doute une hypoglycémie, c'est fréquent le matin. Ça qui explique simplement l'eau sucrée...

-Et sa peau, Scully? Comment expliques-tu cela?

-Beaucoup de maladies dermatologiques peuvent provoquer de telles symptômes. La cutis laxa, par exemple...

-Bon sang Scully, ne veux-tu pas voir la vérité lorsqu'elle est juste sous tes yeux?, s'exclama Mulder.

La jolie rouquine observa son partenaire, les mains campées sur ses hanches, refusant de céder à ses idées délirantes. Elle priait d'ailleurs silencieusement pour que le grand brun s'écrive soudain "Je t'ai eu, Scully, poisson d'avril! ". Mais au grand désespoir de la jeune femme, son coéquipier était des plus sérieux et des plus déterminé. Le regard de Fox Mulder brillait en cet instant de la flamme si particulière qui l'animait lorsqu'il croyait se rapprocher de la "vérité" et rien ni personne ne pouvait plus lui faire entendre raison lorsqu'il atteignait cet état.

-Excusez-moi, Agents Mulder et Scully?, les interrompit la séduisante standardiste qui venait de les rejoindre dans le petit bureau. J'ai entendu des cris, tout se passe bien? Où se trouve le sergent?

-Aucune idée, répondit Mulder du tac au tac. Mais un extraterrestre en costume d'Edgar Hoover vient de sauter par la fenêtre et s'est enfui par là, droit dans la forêt.

La jolie brune blêmit et se tourna vers Scully, une main sur le coeur.

-Mon collègue a un sens de l'humour très développé, il plaisante bien évidemment, s'empressa d'ajouter Dana non sans lâcher un regard courroucé à son collègue.

-Évidemment, enchaîna Mulder. J'ai toujours été le bout-en-train qui amuse la galerie... veuillez m'excuser.

Mais pouvez-vous néanmoins nous indiquer où mène ce chemin forestier, là, droit devant?, ajouta Fox en désignant par la fenêtre ouverte le sentier où Edgar Hoover avait disparu.



-Il mène à la sortie nord de la ville. Mais hormis un restaurant isolé un peu plus loin, cette voie ne mène nul part.

-Est-ce qu'il ne s'agirait pas du restaurant chez Franky? Là où se trouvait le sergent hier soir lors de... l'apparition?, demanda vivement Mulder.

-Oui, oui c'est ça, absolument, confirma la belle standardiste.

Dana Scully ferma les yeux un instant, attendant que son coéquipier tisse les liens entre les différents éléments de cette affaire et en tire ensuite une conclusion dont seul lui avait le secret. La jolie rousse sentait son coeur battre dans sa poitrine alors qu'elle patientait pour connaître l'inévitable décision de Fox Mulder, telle une menace invisible suspendue dans les airs.

Et lorsque son collègue ouvrit enfin la bouche, la petite rouquine savait exactement quels mots il allait prononcer, comme si elle les avait déjà entendu des milliers de fois:

-Et si nous allions faire un petit tour chez Franky maintenant, Scully? Je suis sûr que ce brave homme aura un tas de choses intéressantes à nous dire...

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés